

Banque de développement du Canada (BDC) / ethipédia.net

Titre : Stage payé en « ouverture sur le monde »

[Sous-titre] : Soutien de projets étudiants et offre de stages chez BoréalIS.

Compagnie / Organisation : BoréalIS

Personne(s) à contacter :

M. Jules Paquet
Président-directeur général
BoréalIS
jules.paquette@boreal-is.com

Emplacement : Magog, Québec, Canada

Site Internet : <http://www.boreal-is.com>

Résumé :

Entreprise au cœur de l'industrie du savoir, BoréalIS s'associe naturellement au milieu académique. Depuis sa fondation, l'entreprise entretient des liens étroits avec des institutions d'enseignement de sa région. La PME a décidé d'investir à même cette communauté. Elle mise sur les étudiants. C'est ainsi qu'elle s'est engagée à redonner à la communauté, et ce, jusqu'à 1 % de son revenu.

Cet engagement se traduit par deux pratiques d'affaires durables en lien avec le Cégep et l'Université de Sherbrooke : le soutien de projets étudiants en aide internationale et l'offre de stages en entreprise¹.

Fondée en 2004, BoréalIS est une entreprise en technologie de l'information créée et gérée par des géographes experts en technologies de pointe de type télédétection ou système d'information géographique (SIG). La PME se spécialise en intégration de données géographiques pouvant servir à mesurer la durabilité d'un projet de développement.

¹ BoréalIS collabore aussi avec l'Université Laval.

Innovation précise

L'implication de Boréalys auprès d'institutions d'enseignement lui permet de faire connaître son champ d'expertise aux jeunes de la région. Ceux-ci sont souvent sensibles aux enjeux sociaux et environnementaux au cœur du modèle d'affaires de la PME. En ce sens, Boréalys devient un aimant pour attirer les jeunes talents. Par le fait même, l'entreprise participe à une communauté de pratique dont elle tire connaissances et expertises.

Boréalys finance des projets en développement international pour lesquels on applique des techniques affiliées à celles utilisées par l'entreprise. À titre d'exemple, la PME a soutenu 2 principaux projets en 2009. Le premier concerne les étudiants du Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'Université de Sherbrooke (GCIUS). Le deuxième est un projet d'entraide organisé par le Cégep de Sherbrooke. Les étudiants du GCIUS ont travaillé à la construction d'une école maternelle et d'un puits pour une communauté du Malawi. En 2008 ils ont construit un centre d'étuvage du riz dans l'ouest du Burkina Faso. De plus, Boréalys donne environ 10 000 \$ par année au financement d'une bourse d'études du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Cette bourse est offerte à un étudiant au doctorat avec le département de géomatique de l'Université de Sherbrooke.

Au moment où elle commençait à se faire connaître, la compagnie tenait à s'associer à une cause qui reflète ses valeurs auprès des cercles universitaires. Boréalys avait comme objectif sous-jacent de tirer profit des développements dans les technologies de pointe pertinentes à ses opérations et de se faire connaître du milieu étudiant pour attirer des employés qualifiés.

Résultats

Investir dans la communauté est une démarche valorisante pour les employés d'une entreprise et contribue positivement à sa réputation. Ceci donne de la crédibilité à une démarche de durabilité, mais les résultats tangibles sont difficiles à mesurer.

La mise en place de la pratique est à l'avantage de Boréalys qui peut compter sur des centres de formation spécialisés tout en étant la seule entreprise de sa catégorie dans la région. L'implantation de l'entreprise en Estrie a d'ailleurs été pensée en fonction de la proximité des étudiants. Le siège de Boréalys est à Magog, une petite ville à moins de 30 minutes de l'université.

Les premiers employés de Boréalys sont d'anciens stagiaires. Jules Paquette, président de Boréalys, raconte que c'est suite à ce programme que l'essentiel de l'équipe fut constitué : « le Cégep et l'université constituent un *pool* de ressources humaines unique à la région ». Pour le moment, la PME emploie près de 40 personnes : stratèges en géomatique, techniciens en informatique, développeurs d'applications ou, tout simplement, passionnés en technologies de l'information. M.

Paquette affirme que « l'ouverture sur le monde que les voyages d'études apportent aux jeunes est unique; c'est un prérequis à l'embauche ».

C'est notamment en raison de son implication dans la communauté que Boréalys a reçu le Prix aux jeunes entrepreneurs de la Banque de développement du Canada (BDC). Le prix souligne l'esprit d'entreprise, le *leadership* et les réalisations d'entrepreneurs de 19 à 35 ans. La BDC évalue l'engagement social des propriétaires, l'originalité de leurs concepts d'affaires, la réussite et le potentiel de croissance de l'entreprise.

Mise en place

Les dirigeants se sont d'abord demandé si la cause supportée concordait avec leurs valeurs. Comme les liens de Boréalys avec le monde académique existaient déjà, la mise en place de cette pratique s'est avérée naturelle². « Nous sommes très impliqués auprès de chaires et de groupes de recherche de l'Université de Sherbrooke » souligne Jules Paquette qui connaît les programmes de stage en milieu de travail depuis longtemps. Des membres de sa famille travaillent en effet depuis des années à l'élaboration de ses programmes. Jules Paquette et Patrick Grégoire, les cofondateurs de Boréalys, comptent de plus l'Université de Sherbrooke comme *alma mater*.

En ce qui concerne la mise en place des stages, l'Université offrait déjà un programme d'alternance travail-études. L'institution devenait un partenaire de choix pour la PME. L'université offre par exemple une structure administrative pour faciliter le processus de sélection.

En quatre mois – durée d'un stage - un étudiant a le temps de s'intégrer à Boréalys. Rémunéré et soumis aux règlements de l'entreprise, il est à même de constater si c'est un endroit où il aimerait travailler. Le statut de l'étudiant ressemble beaucoup à celui d'un nouvel employé.

Dans le cas de l'aide fournie au GCIUS, Boréalys collabore directement avec les responsables du groupe, mais doit aussi transiger avec les instances responsables de l'Université ; que ce soit avec le service des stages ou avec le service de coopération internationale.

Patrick Grégoire assure les relations entre Boréalys et l'Université, mais un employé est responsable de la gestion des demandes de stages. La plupart de ces demandes proviennent des responsables universitaires. Ça réduit la charge de travail. Avec la notoriété croissante de l'entreprise, le responsable des stages chez Boréalys reçoit toutefois de plus en plus de demandes sans l'intermédiaire de l'université.

² Boréalys est par exemple partenaire de la Chaire de Géomatique d'Affaires (*geobusiness*) de l'Université de Sherbrooke.

Une fois chez Boréal, le stagiaire travaillera directement sur un projet et sera parrainé par un employé. Selon les circonstances, un stagiaire sera amené à travailler sur le terrain.

Défis de la mise en place

Vu les liens professionnels entretenus avec l'Université et comme l'entreprise avait de forts besoins en ressources humaines, personne ne dut être convaincu de la pertinence d'accueillir des stagiaires. La PME ne comptait d'ailleurs que les deux fondateurs et quelques collaborateurs.

Jules Paquette avoue que si certaines des motivations de Boréal étaient intéressées, « nous voulions aussi que nos activités rapportent aux communautés des pays où nous travaillons ».

Maintenant que la pratique est bien en place, il est essentiel de voir à l'adhésion du personnel de l'entreprise vu le nombre d'heures qui doit être consacré à la supervision des étudiants. « C'est chose facile, ajoute M. Paquette, les stagiaires nous apportent beaucoup. Leur apport est apprécié par les employés et il y a tellement de travail à accomplir ».

Autre(s) exemple(s)

Perennia, une entreprise basée à Montréal offre des services, en design durable et en communication environnementale. La PME fait appel à des stagiaires du milieu universitaire. Les stages offerts – environ 4 par année – durent de 1 à 3 mois.

Les étudiants intéressés étudient en design industriel à l'Université de Montréal ou à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) mais viennent aussi de l'étranger. Les stagiaires se font assigner un maître de stage qui agit comme superviseur pendant la période du stage. Ce superviseur est choisi en fonction de l'intérêt ou de la spécialisation du stagiaire.

Comme chez Boréal, les liens entre la PME et le milieu universitaire sont ténus. Cédric Sportes, designer et cofondateur de Perennia, enseigne à l'Université de Montréal et à l'École de design de l'UQÀM.
